

Soirée Archiducs-Nord/Gerfauts 8-6-2017

Compte-Rendu

Atelier : Espaces collectifs

Question posée : Souhaitez-vous imaginer des espaces collectifs ? Pourquoi faire ? Quels sont les besoins du quartier ?

Remarque préliminaire de l'animatrice : de nombreux riverains ont émis le souhait de pouvoir réfléchir à cette question sur la globalité du quartier, un aménagement collectif devant, selon eux, se réfléchir en fonction des autres aménagements bâtis ou espaces verts collectifs pour plus de cohérence.

Thèmes – sujets abordés

1 – Des déplacements “verts et doux” +++++

Tous les riverains qui ont pris la parole demandent des “venelles” pour leurs déplacements. Pour monter la pente de façon plus confortable, pour avoir un chemin piétonnier entre Gerfauts et Archiducs. Un riverain a parlé de “venelle pour moutons”, mais n’a pas été suivi par les autres riverains qui se sont exprimés ensuite.

Un des groupes de riverains a dessiné sur le plan le petit chemin actuel très en pente vu comme “un écran vert à garder”.

Des riverains parlent aussi d’adoucir l’escalier actuel par des “zig zag” car il est trop en pente.

Des rails pour les vélos seraient aussi appréciés par beaucoup.

Le tout piétonnier en intérieur de l’îlot a été énoncé par quelques-uns.

Un des 6 groupes a complété ces souhaits par les idées suivantes : créer une ceinture verte (venelles) entre le Champs des Cailles et Gerfauts – améliorer la biodiversité, le maillage vert entre cités jardin et promenade verte – valoriser les toitures en imaginant une “promenade verte sur les toits”.

Besoins énoncés par beaucoup : pas de cité “béton” – besoin d’humaniser l’espace

2 – Les arbres à pérenniser comme “rideaux verts” +++++

De nombreux riverains se sont exprimés sur cette question, avec des avis multiples.

De manière générale sur les arbres :

- “les arbres à front de la rue des Archiducs sont à pérenniser” +++,

- un des groupe a estimé que *“il faut raser les érables communs actuels car ils sont moches et planter à la place des chataigniers, noisetiers, noyers, ...”*
- un groupe a mis en garde contre la taille excessive en ville de certains de ces arbres proposés, comme les noisetiers.
- La question de l’ombrage a été évoquée par certains comme pouvant nuire aux nouveaux habitats.

Besoins énoncés au travers des discussions : besoin d’un écran vert qui soit esthétique (crainte face aux blocs bâtis) et besoin de plantations “utiles”.

Concernant les plantations utiles, les idées suivantes ont été énoncées par quelques-uns :

- Mettre des incroyables comestibles¹ ++++
- Installer des fruitiers en intérieur d’îlot (pas seulement en intérieur pour certains) +++
- Il ne faut pas que des arbres “pour manger” car la faune a aussi d’autres besoins +

3 – La mise en place d’une “grande” plaine de jeux ? -----

Les riverains se sont majoritairement prononcé “contre” une grande plaine de jeux car ils estiment qu’il existe déjà des plaines de jeux à proximité (à réaménager selon un des groupes).

Certains ont cité le terrain des Etrimo qui pourrait accueillir des potagers et une plaine de jeux.

Par contre, de nombreux riverains ont estimé qu’il fallait imaginer que les espaces verts de Gerfauts soient pensés en tant que “jeux de proximité”². Au contraire, certains ont mentionné les aires de jeux dans la cité en intérieurs d’îlots avec des jardins et des bacs à sable qui sont non utilisés (ils ont cité la place Jules Messine – jeu de Balle).

Besoins énoncés par beaucoup : besoin de mini-espaces verts pour les enfants – besoin de quelques jeux – besoin d’un espace sécurisé pour les plus jeunes enfants – besoin de tranquillité.

D’où quelques autres idées :

- Parcours santé +
- Zone de pique-nique++

¹ **Incredible Edible**, ou **les Incroyables Comestibles** en français, est un mouvement mondial d’[innovation sociale](#), lancé en 2008, par un groupe citoyen de [Todmorden](#) (ville de 15 000 habitants du nord-ouest de l’Angleterre). L’objectif vise à créer une abondance gratuite de nourriture à partager pour tous, dans une démarche d’autonomie alimentaire locale, saine, durable, engagée et inclusive. Citoyens, monde des affaires et municipalités s’unissent pour faire preuve d’[intelligence collective](#). Les diverses initiatives et projets peuvent prendre des formes variées d’espaces comestibles, de [potagers](#), de bacs de jardinage, de forêts nourricières, de terrasses de restaurants comestibles, et bien d’autres, cultivés généralement par des volontaires participant au mouvement. De cette expérience d’[autosuffisance alimentaire](#) à [Todmorden](#) en 2008 est donc né le mouvement qui prend de plus en plus d’ampleur internationale

² La SLRB se pose la question : uniquement dans le bas du terrain ?

- Des jeux pour enfants dans les venelles +

4 – La création de nouveaux espaces communautaires à Gerfauts ? des + et des -

Cette question a soulevé de nombreux débats dans chaque sous-groupe, entre autres parce que cela relève d'un aménagement "global" du quartier.

De nombreux riverains se sont montrés opposés à l'idée de créer de nouvelles mini-salles communautaires, estimant qu'il ne faut pas créer des espaces "ghetto", mais plutôt de "grands" espaces communautaires, voire pas du tout parce qu'il en existe déjà beaucoup qui ne sont pas forcément utilisés. Certains ont peur de la "multiplication des M2 collectifs"³.

Un besoin de "grand" espace communautaire pour le quartier est revenu très souvent.

- Soit via la réactivation de l'espace "Hector Denis" – "Maison de Tous"
- Soit par la création (un groupe) d'un autre espace capable d'accueillir 200 personnes ou plus, ce que ne peut pas faire l'espace Hector Denis.

La crainte de nombreux riverains, outre l'effet "ghetto" de ces mini-espaces, est que ceux-ci soient peu ou mal entretenus. La représentante du projet Cogeneris a expliqué dans son sous-groupe tout l'intérêt d'un espace communautaire au sein d'un habitat groupé, les personnes liées à cet habitat s'occupant de l'entretien. Certains riverains ne s'opposent pas à ces mini-espaces communautaires s'ils sont autogérés.

Enfin, un groupe a souhaité que si de nouveaux espaces collectifs sont créés, ils soient intégrés à l'espace boisé à garder.

5 – Réflexions sur le rond-point des Archiducs > esthétique du quartier

De nombreux riverains se sont exprimés quant au rond-point des Archiducs. Certains y verraient bien des aménagements, comme un kiosque à musique. Mais plusieurs riverains ont expliqué que le site étant classé, il était impossible de l'aménager ...

Le besoin exprimé par de nombreux riverains à travers cette question est celle de l'esthétique du quartier, que ce soit via des aménagements de ce type ou les écrans de verdure à protéger. Besoin de "rideau vert" a été plusieurs fois exprimé. L'espace vert protégé autour du square est jugé comme très positif⁴.

6 – Zones potagères collectives (agriculture urbaine) à Gerfauts ++++ et -

³ Par M2 collectif, il faut entendre des mètres carrés d'espaces bâtis destinés à des usages collectifs, telles que de nouvelles salles communautaires.

⁴ Commentaire de la SLRB : C'est quelque chose qui a été mal interprété par certains riverains. Il n'y a pas d'espace vert protégé autour du square. La face avant du terrain est dans la zone de protection des cités jardins, ce qui veut dire que les monuments et sites auront un avis à donner sur les façades.

Un des riverains a expliqué son travail actuel au sein de l'espace potager à Gerfauts, dans une visée de mixité sociale et d'inclusion au quartier. Il a exprimé le besoin d'avoir un local pour ranger les outils.

La plupart des riverains se sont exprimés pour que les zones potagères dans l'espace Gerfauts soient concervées, estimant que plus il y a ce type d'initiatives, mieux c'est. Un seul groupe s'est montré opposé à cette idée, estimant qu'il fallait plutôt préserver la grande zone potagère des Cailles et ne pas multiplier ce type de projets.

Le besoin d'agriculture urbaine a été exprimé par tous, c'est la localisation qui ne fait pas la totale unanimité. Le besoin d'un local de rangement à outils a été évoqué une fois.

7 – Que penser de l'espace de co-working ? ---

De nombreux riverains se sont montrés défavorables à l'idée de cet espace de co-working. Ils expriment deux craintes majeures : la problématique des parkings et le fait qu'un autre espace de co-working (Place Weiner?) est un fiasco selon eux. L'aménagement d'un tel espace demanderait une sorte d'étude d'utilité, avec la question "pour qui ?"

Mais cette question a eu le mérite de faire surgir un besoin avec lequel de nombreux riverains étaient d'accord : le besoin de mixité de fonctions dans le quartier. Il ne faut pas que du logement, il faut aussi développer d'autres activités.

8 – Proposer d'autres activités ? Un restaurant social +++

Les riverains des 3 derniers groupes ont développé d'autres idées d'espaces collectifs à l'échelle du quartier (pas uniquement sur le terrain Archiducs-Nord / Gerfauts).

Ils ont exprimé deux besoins : celui d'avoir un restaurant social à Watermael-Boitsfort et celui de ramener les choses au niveau local.

Les idées exprimées :

- Un restaurant social +++
- Une cuisine collective professionnelle +
- Un magasin coopératif ++

Remarque finale de l'animatrice :

Un des 6 sous-groupes n'a pas pu prendre pleinement part à la discussion, plusieurs riverains de ce sous-groupe exprimant un malaise face au nombre de logements déjà arrêté estimant que des études préalables à la définition de ce nombre auraient du être réalisées. Une riveraine a exprimé ceci : *"je ne peux pas imaginer les espaces collectifs car il y a trop de logements – je sens une asphyxie du quartier"*. Les autres riverains de ce sous-groupe ont exprimé leur frustration de ne pas pouvoir réaliser l'atelier.